

Olivier Paasch

# Changement de règne à Eupen

**Après avoir dirigé la Communauté germanophone pendant 15 ans, Karl-Heinz Lambertz cède son fauteuil de ministre-président à Olivier Paasch.**

**FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE**

Une page se tourne à Eupen et dans la vie politique de la petite communauté germanophone du sud du pays. Plébiscité par les électeurs lors du scrutin électoral du 25 mai dernier, Olivier Paasch est officiellement depuis lundi le nouveau ministre-président de la Communauté germanophone. C'est en effet hier qu'il a prêté serment devant le Roi.

Membre du parti ProDG (Pro Deutschsprachige Gemeinschaft), Olivier Paasch succède au socialiste Karl-Heinz Lambertz, qui régna sur Eupen et l'ensemble de la communauté depuis 1999, soit 15 ans.

Quasiment inconnu en Wallonie même s'il occupait déjà la fonction de ministre sous le dernier gouvernement Lambertz III en tant que responsable de la Formation, de

l'Enseignement et de l'Emploi, on ne peut pas dire que l'arrivée d'Olivier Paasch à la tête des institutions de la Communauté germanophone est passée inaperçue. Le boulet des critiques est venu de Benoît Lutgen, le président du cdH, qui visiblement ne digère pas le fait que la formation sociale-chrétienne soit une nouvelle fois écartée de l'exécutif.

Président du ProDG depuis sa création en juin 2008, Olivier Paasch compare souvent son parti à une liste d'intérêts communaux qui a pour objectif de défendre les intérêts des Belges germanophones. Très clairement – et son prédécesseur Karl-Heinz Lambertz ne pensait pas autre chose –, Olivier Paasch se positionne en faveur d'une Belgique à quatre au sein de laquelle la Communauté germanophone serait considérée comme une entité à part entière, sur un pied d'égalité avec les autres.

Mais voilà, quelques jours après sa désignation comme ministre-président, Olivier Paasch a essuyé les critiques de Benoît Lutgen. «Ce qui se passe m'interpelle profondément et m'attriste», avait indiqué le président du cdH en réaction à l'exclusion du parti social-chrétien CSP, pourtant le plus populaire. Benoît Lutgen avait profité de l'occasion pour qualifier la

formation politique d'Olivier Paasch «d'indépendantiste ou en tout cas autonomiste».

Pour le nouveau ministre-président de la Communauté germanophone, dont le portefeuille comprend notamment les Relations intérieures et extérieures ainsi que la Réforme institutionnelle, les propos de Benoît Lutgen sont vécus comme une intrusion illégitime dans les affaires internes de la Communauté germanophone. «J'ai un principe en politique qui est aux antipodes des idées que l'on m'a prêtées: une Belgique unie et solidaire», avait-il ainsi souligné dans une interview accordée au Soir. Voilà qui risque d'enflammer les prochaines rencontres avec l'autorité de tutelle wallonne et donc avec les ministres cdH.

## CV

**Né le 21 octobre 1971 à Malmedy** Olivier Paasch a obtenu en 1995 une licence en droit. Il est marié et père de jumelles.

Membre du parlement de la Communauté germanophone entre 1997 et 2004. En 2004, il intègre le gouvernement Lambertz II et s'occupe de l'Enseignement et de la Recherche scientifique.

En 2009, il est ministre de la Formation, de l'Enseignement et de l'Emploi.

**Olivier Paasch compare souvent son parti à une liste d'intérêts communaux.**